

Plaidoyer pour nos villes



PHOTO DANIEL GUIY

Jean-Pierre Sueur
Maire d'Orléans

17 mai. "N'affaiblissons pas nos villes!", tel est le thème de la conférence de presse à laquelle je participe avec un grand nombre de mes collègues maires des grandes villes de France, toutes opinions politiques confondues. Pourquoi une telle unanimité? Parce que nous sommes, les uns et les autres, confrontés aux mêmes difficultés. Quatre-vingt pour cent des Français vivent dans les villes. Celles-ci ont vu certaines de leurs ressources se réduire récemment. Nous ne voulons pas que l'aménagement du territoire se fasse au détriment des

villes. Qu'on ne s'y méprenne pas: il ne s'agit pas d'une croisade contre les campagnes. Nous avons tous un village dans notre cœur. Nous ne voulons pas que le monde rural se dépeuple. Mais pour nous, la bonne solution ne consiste pas à prendre de l'argent aux villes pour effectuer un saupoudrage inefficace entre trente-deux-mille communes rurales, qui ne recevraient chacune que quelques miettes. La solution consiste à bien structurer notre territoire autour d'un réseau de villes grandes et moyennes et d'organiser la complémentarité entre des espaces urbains et ruraux, qui ont évidemment partie liée. Nous le voyons, tout particulièrement, dans le Loiret. On ne reviendra pas à la France du XIX^e siècle, qui était largement rurale. Il faut, assurément, mieux maîtriser le développement des zones urbaines. Nous nous y employons dans l'agglomération d'Orléans. Cessons, cependant, de donner une image négative des villes, que l'on présente trop souvent comme des monstres tentaculaires, ce qui est une caricature simpliste et fautive. Ainsi les agglomérations françaises sont loin d'être les plus peuplées d'Europe: la seconde d'entre elles - celle de Lyon - vient en vingt-cinquième position dans la liste des agglomérations européennes. Mais surtout, nos villes offrent d'appréciables services à toute la population des départements et régions où elles se trouvent. Nos efforts sont multiples pour animer, rajeunir et

embellir nos centres villes. Chacun sait aujourd'hui que la politique de la ville est un enjeu déterminant. Selon que l'on réussira ou non la rénovation en profondeur des six-cents quartiers urbains de France ou l'on vit mal, notre société ira mieux demain, ou, au contraire, s'enfoncera dans la crise. Un autre enjeu est celui des "entrées de villes", évoqué hier lors du débat auquel Jean-Pierre Defrain a invité, sur RTL, les maires de Tours et d'Orléans. Alors que nos villes sont souvent belles, on les a toutes entourées, ces trente dernières années, de la même banlieue commerciale, faite des mêmes bâtiments cubiques et sans imagination, des mêmes enseignes. C'est un bric à brac d'une désolante uniformité. Et il nous faut maintenant "reconquérir" les entrées de villes, - sur le plan esthétique bien sûr! J'ajoute qu'on a partout bouleversé les équilibres commerciaux au détriment des centres ville. Là encore, sans vouloir revenir au passé, ce qui est illusoire, il nous faut assurément retrouver une meilleure harmonie. Ce qui suppose - on y revient! - de donner à nos villes les moyens d'être plus dynamiques encore et d'affirmer, sur ces questions, une vraie cohérence au niveau de nos agglomérations. ■